

UNE CARTE DE JEAN BOURDON DE 1640

Des recherches effectuées récemment pour la mise à jour des données iconographiques relatives à la ville de Québec, ont permis de retrouver ce qu'on croit être la copie d'une carte de la ville de Québec tracée par Jean Bourdon en 1640.¹ (Fig. 1)

Cette carte fait partie d'un ensemble relevé par Pierre-Lewis Morin autour de 1880 au bénéfice de la Société Historique de Montréal. Elle porte la mention "vraie copie de l'original" et la reproduction de la signature de Jean Bourdon. On ignore, pour l'instant, où l'arpenteur Morin a trouvé la carte originale. Les études relatives à Jean Bourdon, ingénieur du Roi arrivé dans la colonie en 1634, ne fournissent aucune mention de l'existence de cette carte.² La situation qu'elle présente est cependant bien proche de la vérité historique, encore qu'elle suscite plusieurs interrogations.

Rappelons que, c'est sous Champlain, que Jean Bourdon fait ses premières armes dans la colonie. Québec est alors en pleine effervescence. Il faut reconstruire en pierre le Château Saint-Louis, bâtir un presbytère pour les Jésuites à proximité de l'église paroissiale Notre-Dame-de-la-Recouvrance, ériger des ouvrages de défense. La mission de Sillery se développe aussi, et les Jésuites y sont aussi actifs qu'à Québec où ils s'apprêtent à jeter les fondations du Collège. Deux communautés religieuses sont attendues, les Augustines Hospitalières et les Ursulines. On doit arpenter les concessions, diviser les propriétés et tracer des rues. Jean Bourdon, formé pour ce faire, devra voir à la bonne marche de toutes ces opérations³ qui s'étaleront de 1635 à 1646. La carte dont il est question ici présente un rapport des travaux effectués autour de 1640.

A la basse-ville, le magasin de Champlain avec ses deux tourelles et le magasin des Cents-Associés subsistent de la période précédant l'arrivée de Bourdon. La carte situe par ailleurs le logis et la chapelle des Récollets à l'intersection des actuelles rues Notre-Dame et Sous-le-Fort. Notons au passage que la topographie de la basse-ville est déjà fixée, seule la disparition du vieux magasin et son remplacement par l'église Notre-Dame-des-Victoires, modifiera la disposition des lieux.⁴ L'intérêt de cette carte réside cependant dans sa représentation de la haute-ville, à laquelle on accède déjà par la Côte de la Montagne.

La Relation des Jésuites de 1636 nous apprend que, à Québec: "On a tiré les alignements d'une ville, afin que tout ce qu'on bâtit dorénavant soit en bon ordre..."⁵ Jean Bourdon a donc, tout de suite après son

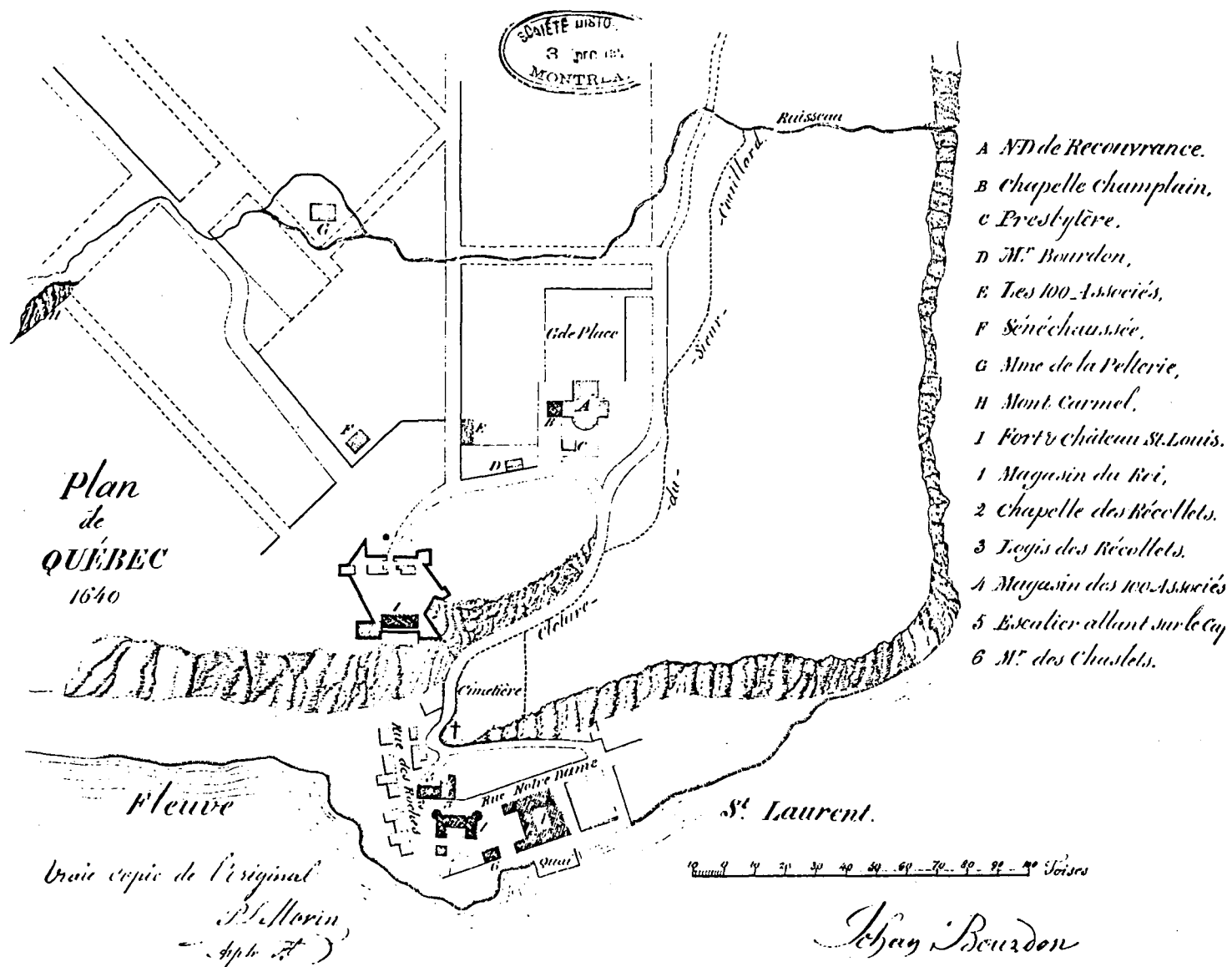


Fig. 1. Attribué à Jean Bourdon, Plan de Québec 1640. (Photo: Service de l'audio visuel, Université Laval).

arrivée, procédé au quadrillage de la ville qui se développe sur le cap. C'est donc à ce moment, et la carte le confirme, que sont tracées les rues Mont-Carmel, Saint-Louis, Sainte-Anne, Saint-Jean, du Fort, des Jardins, du Parloir, et qu'est délimitée la Grande Place au-devant de l'église paroissiale.

C'est autour de la situation de cette église de la paroisse que les questions les plus intéressantes surgissent. On a longtemps prétendu que l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance, construite en 1633, était située un peu au sud de l'actuelle rue Buade et orientée différemment.⁶ La carte nous situe la première église de la ville sur le présent emplacement de Notre-Dame de Québec; la chapelle construite en 1636 pour recevoir les restes de Champlain et honorer sa mémoire y est accolée.⁷ Cette église originale sera détruite par le feu le 15 juin 1640, en même temps que la maison des Jésuites qui servait de presbytère. "Le feu," écrit le P. Lejeune, "se mit en notre maison de Québec qu'il a réduite en poudre et la chapelle de M. le gouverneur, et l'église publique; tout a été consumé."⁸ La carte de l'ingénieur du Roi qui utilise des hachures différentes pour représenter l'église et le presbytère aurait pu servir à illustrer les pertes matérielles encourues par les religieux lors de cet incendie.

Fait intéressant à noter c'est selon les mêmes dimensions, soit quatre-vingt pieds de longueur incluant le rond-point, que l'église sera reconstruite; elle portera désormais le nom de Notre-Dame-de-la-Paix.⁹

Ce document est encore intéressant par ses omissions. Les emplacements concédés aux Jésuites, aux Augustines Hospitalières et aux Ursulines sont encore vides. Seule s'élève la maison de Madame de la Peltrie orientée de façon curieuse. Comme nous l'apprennent encore les Jésuites, les religieuses des deux communautés ne disposent pas encore à cette époque des bâtiments qui leur permettront d'exercer leur apostolat.¹⁰

La carte que nous reproduisons est d'un intérêt certain; son authenticité ne peut cependant être prouvée tant que nous ne connaissons pas l'original. En attendant, elle amène les chercheurs à remettre en question certaines affirmations. N'est-ce pas là la raison de toute recherche?

Raymonde Gauthier
Groupe de Recherche en Art
du Québec
Université Laval, Qué.

Notes:

- 1 Cette copie de carte a été retrouvée dans le Fonds Gagnon de la Bibliothèque Municipale de Montréal par Mme Francine Brousseau-Hudon et M. Serge Philibert qui ont eu l'amabilité de nous la communiquer.
- 2 Sur Jean Bourdon, on pourra lire avec intérêt: Jean Hamelin, "Jean Bourdon," *Dictionnaire Biographique du Canada* (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1966), I, pp. 115-17; Auguste Gosselin, *Jean Bourdon et son ami l'abbé de Saint-Sauveur* (Québec: Dussault et Proulx, 1904); M. W. Burke-Gaffney, "Canada's first engineer: Jean Bourdon 1601-1668," *Canadian Catholic Historical Association Report 1956-1957*, pp. 87-104.
- 3 Sur la formation de Jean Bourdon comme ingénieur militaire, et sur celle de ses collègues, on aura intérêt à lire: D. J. Buisseret, "Les ingénieurs du Roi au temps de Henri IV," *Bulletin, section de géographie, France, comité des travaux historiques et scientifiques*, LXXVII (1964), pp. 13-84.
- 4 A ce sujet, voir: Luc Noppen, *Notre-Dame-des-Victoires à la Place Royale* (Québec: Ministère des Affaires Culturelles, 1974), pp. 39-43.
- 5 *Relations des Jésuites*, Relation de 1636 (Montréal: Editions du Jour, 1972), p. 41.
- 6 Sylvio Dumas, *La chapelle Champlain et Notre-Dame-de-la-Recouvrance*, Cahiers d'histoire no 10 (Québec: La Société Historique de Québec, 1958).
- 7 Luc Noppen, *Notre-Dame de Québec* (Québec: Editions du Pélican, 1974), pp. 17-18.
- 8 *op. cit.*, Relation de 1640, p. 50.
- 9 Noppen, *Notre Dame de Québec*, pp. 23-24.
- 10 *op. cit.*, Relation de 1640, pp. 38, 44.